

# Journal de Roubaix-Tourcoing

## Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

# PRISE DE ROSTOV

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 24 JUILLET. — Le haut commandement des forces armées publie le communiqué spécial suivant :

Des divisions de troupes d'infanterie allemandes, de S.S. et des détachements slovaques, admirablement appuyés par la Luftwaffe, ont percé sur tout le front le dispositif de Rostov et ont pris d'assaut, après de durs combats, le port de cette ville et son nœud ferroviaire.

Le nettoyage des restes des défenseurs est en cours.

Nous publions ici les informations arrivées avant l'annonce de la prise de Rostov :

Le communiqué allemand annonce que les troupes allemandes et slovaques ont percé les positions fortifiées de la tête de pont de Rostov et atteint les hauteurs de la ville.

Dans les milieux militaires de Berlin, on déclarait jeudi soir que les combats pour Rostov progressaient assez lentement, parce que les

Soviets ont fortement miné la ville. On croit qu'il sera possible, vendredi, de publier des données précises sur la force des troupes qui défendent Rostov.

### Retraite des bolchevistes à l'est de Rostov

Stockholm, 23 juillet. — Radio-Moscou a annoncé mercredi à 5 h. que, dans le secteur de Novotcherkassk, à l'est de Rostov, où ont lieu

depuis deux jours de violents combats, les forces soviétiques ont dû se retirer sur de nouvelles positions. Commentant les nouvelles parvenues à Moscou sur les opérations qui ont lieu dans le secteur sud du front oriental, Shapirou, correspondant de l'United Press en Russie, a dit que la présence de forces allemandes dans la région de Novotcherkassk indique que l'armée russe se trouve actuellement dans la situation la plus désastreuse depuis le début des hostilités, « car elle risque de perdre bientôt à la fois ses ressources de pétrole du Caucase et l'importante région industrielle de Stalingrad ».

### Nouvel échec bolcheviste au nord-ouest de Voronège

Berlin, 23 juillet. — Les troupes allemandes ont repoussé de fortes attaques bolchevistes au nord-ouest de Voronège. Une seule division d'infanterie y a détruit 39 voitures blindées soviétiques.

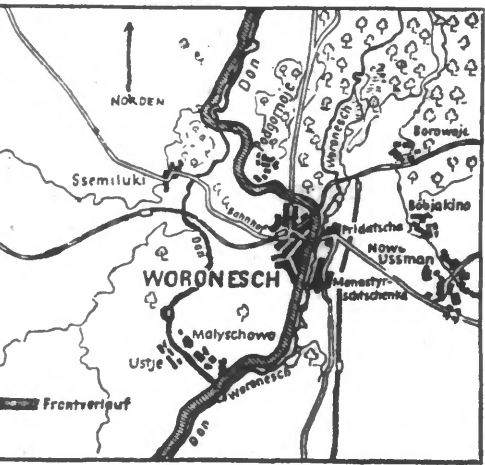
Dans les milieux militaires de Berlin, on souligne que Voronège est toujours en possession des troupes allemandes. Les Bolchevistes essaient vainement de nier ce fait en publiant des nouvelles mensongères. C'est ainsi que l'Agence Tass et l'émetteur de Daventry ont prétendu le 22 juillet que des soldats roumains avaient été faits prisonniers à Voronège; or, jamais des troupes roumaines n'ont été engagées dans ce secteur.

### L'activité de l'aviation

Berlin, 23 juillet. — Sous la pression des troupes allemandes, les bolchevistes combattant Darian, commandant en chef des forces militaires, se sont retirés de ce secteur général de l'administration une nouvelle fois, ôder du terrain. L'aviation allemande a soutenu les formations de l'armée en effectuant des combats en vague au-dessus des combats contre la ceinture de fortifications qui entoure Rostov, ainsi

## Les Soviétiques tentent vainement de reprendre Voronège

LE FRONT DEVANT VORONÈGE



Le haut commandement des forces armées allemandes a publié la carte ci-dessus du tracé du front devant Voronège. Le communiqué allemand du 21 juillet disait à ce sujet :

« Les informations parues dans la presse britannique et soviétique au sujet de la situation près de Voronège sont inventées de toutes pièces. Les divisions d'infanterie qui combattent dans ce secteur ne sont ni isolées, ni en fuite sur le Don. Comme auparavant, elles tiennent la tête de pont de Voronège et la ville elle-même et ont repoussé avec des pertes sanglantes pour l'assailant toutes les attaques soviétiques. »

que contre des chemins de fer au sud et à l'est de la ville.

Dans le secteur central, l'artillerie allemande a enrégimé, le 21 juillet, une attaque de l'infanterie ennemie. Un groupe de combat russe encerclé a été anéanti alors qu'il faisait une vaine tentative de sortie.

Le harcèlement des transports ferroviaires dans la région au sud-ouest et au sud de Moscou a été poursuivi. Les installations de six gares ont été gravement endommagées. Par la destruction de voies ferrées et de cabines de signalisation, les transports de ravitaillement soviétiques ont été interrompus. Touchés par des bombes, plusieurs trains sont restés sur place et ont été consumés par le feu.

### A L'EXPOSITION « LE BOLCHEVISME CONTRE L'EUROPE »

## L'homme des chars d'assaut russes et l'ombre de Gengis Khan

A travers nos descriptions de l'exposition de Bolchevisme contre l'Europe », on a dû juger des efforts des maîtres du Kremlin pour forger une armée capable d'enlancer l'Europe afin d'y planter le torchon révolutionnaire. Toute l'organisation intérieure, économique, politique, était dirigée vers ce but. Le développement de l'industrie, nous l'avons vu, était en rapport direct avec la mécanisation de l'armée, servie par les moyens scientifiques les plus modernes.

Le recrutement de l'armée a pris pendant les années qui précéderont la guerre, un accroissement considérable. Le purpisme grandissant des masses, l'abandon des adolescents, les difficultés alimentaires, même dans les régions les plus communistes, les plus organisées en groupes collectifs, la précarité des salaires, l'abrutissement dans les usines, l'épuisement des ouvriers forcés au travail intensif, au point de sembler-t-ils, amener dans les rangs de l'armée rouge, des hommes en nombre incalculable, sans compter l'attrait de l'uniforme, qui

## SEPT AVIONS BRITANNIQUES abattus au-dessus de la Manche

Ainsi que l'annonce un communiqué du Haut Commandement allemand, des avions britanniques ont été abattus au-dessus de la Manche, pendant la nuit, le 23 juillet, au-dessus de la région de la D.C.A. et les avions de chasse allemands, de sorte qu'ils n'ont pu causer que de légers dégâts aux installations militaires de la côte.

Deux appareils Spitfire ont été ramolés, ont atterri dans une batterie de D.C.A. dans le secteur de Boulogne

enfin de nombreuses petites usines métallurgiques.

Pour résumer, il suffit de dire que les bolchevistes perdent dans ce secteur leur dernier gisement houiller de quelque importance et qui était indispensable au maintien au rythme actuel de leur capacité d'armement.

### LE NOUVEL S.O.S. DE MOSCOU :

Il faut faire quelque chose, pour les Soviets quelque part, pour diminuer à tout prix la pression dont souffre la Russie

Genève, 23 juillet. — L'United Press annonce de Washington que M. Létvinov a demandé au président Roosevelt non pas explicitement

(Lire la suite page 2.)

## Du 10 au 22 juillet, l'aviation anglaise a perdu 189 appareils

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 23 JUILLET. — Le haut commandement des forces armées communique :

Des troupes allemandes et slovaques ont percé les positions fortifiées de la tête de pont de Rostov et atteint les hauteurs de la ville au cours de l'attaque subséquente.

Une formation ennemie se repliant sur Rostov a été coupée et battue. Des installations ferroviaires au sud de l'embouchure du Don, ainsi que des mouvements de troupes ennemies ont été arrêtés.

Le long du front du Volchov et sur le front d'encerclement de Leningrad, l'ennemi a poursuivi ses vaines attaques.

Dans le golfe de Finlande, des avions de combat ont coulé un navire soviétique et en ont endommagé un autre.

En Egypte, les troupes allemandes et italiennes combattant devant El Alamein, ont refait, au cours de la nuit dernière, et au cours de la nuit dernière, à atteindre de coups directs des installations militaires importantes de plusieurs localités.

Du 10 au 22 juillet, la R. A. F. a perdu 189 avions, dont 114 au-dessus de la Méditerranée et en Afrique. Pendant la même période, 46 de nos avions ont été perdus dans les combats contre la Grande-Bretagne.

## LA GUERRE DU TONNAGE

# Après la destruction complète d'un convoi de ravitaillement allié dans l'Océan Glacial Arctique

Cinq faits indiscutables, cinq mensonges britanniques



Un dragueur de mines allemand dans l'océan Glacial Arctique.

### La vérité par le film

Les actualités de cette semaine nous fournissent une idée aisée de ce que fut l'attaque conjuguée par l'aviation et la marine du Reich du grand convoi qui, par l'océan Glacial Arctique, devait apporter d'Amérique du matériel à l'U.R.S.S.

C'est d'abord un avion de reconnaissance qui, au cours de sa surveillance, repère les navires ennemis. Il fait immédiatement demi-tour et regagne sa base pour annoncer sa découverte au commandement.

### SUR LE FRONT D'EL ALAMEIN les combats ont repris avec violence

Berlin, 23 juillet. — Dans un article publié jeudi le « Berliner Lokal Anzeiger » sous le titre « Qu'attend encore M. Churchill ? » et établi en parallèle entre cinq faits énoncés par les Allemands et cinq mensonges et fausses interprétations émanés des services d'informations londoniens.

Voici les cinq faits, écrit ce journal : 1) Le 2 juillet s'est déclenché l'attaque contre le convoi naviguant entre le cap Nord et le Spitzberg.

2) Le 7 juillet a paru un communiqué spécial du haut commandement : « Jusqu'à l'heure actuelle, 26 navires, jaugeant 192.400 tonnes, et un croiseur lourd américain ont été coulés ».

3) Le 8 juillet, le haut commandement a relaté en détail les phases de la bataille.

4) Le 9 juillet, le haut commandement a annoncé que jusqu'à ce moment 32 navires, jaugeant 217.100 tonnes, avaient été coulés.

5) Le 11 juillet, nouveau communiqué du haut commandement : « Des avions de reconnaissance allemands ont constaté qu'aucun navire n'avait échappé et 237.000 tonnes ont été envoyées au fond de l'eau ».

### 130 CHARS BRITANNIQUES DÉTRUITS

Un vapeur de 10.000 tonnes coulé au large de Port-Saïd

ROME, 23 JUILLET. — Le quartier général des forces armées communique :

De violents combats se sont déroulés mercredi dans la région d'El Alamein. Ces engagements, particulièrement acharnés, se sont terminés en faveur de l'Axe. L'ennemi a été partout repoussé.

Un char de combat britannique a été détruit au cours de l'attaque. Les chars allemands ont détruit 130 chars britanniques.

Plusieurs bombardements ont causé de graves dégâts aux installations militaires de la base de Mircaha. Des chasseurs allemands d'escorte ont abattu en combat répété quatre « Spitfire ».

Au nord-est de Port-Saïd, un vapeur de 10.000 tonnes naviguant en convoi. Quelques membres des équipages des avions ont été blessés. Le 13 juillet, nos troupes ont réoccupé l'oasis de El-Dabab.

## Jeunes gens, prisonniers libérés, écoliers sont accueillis paternellement par le Maréchal

AU COURS D'UNE AUDIENCE PUBLIQUE

Vichy, 23 juillet. — Comme chaque jour, le chef de l'Etat est longuement entretenu jeudi matin avec le chef du gouvernement, M. Pierre Laval.

L'après-midi, le Maréchal a tenu une audience publique. A 16 h. 30, le Chef de l'Etat, en complet gris, pénètre dans les salons de l'hôtel du Parc.

La première délégation est conduite par le général Verdier et le lieutenant Maurice. Ce sont les membres des sections de jeunesse de la Croix-Rouge du département de l'Hérault. Ils viennent remettre au Maréchal d'excellents dessins qui représentent les activités nationales. Le Maréchal s'en déclare enchanté.

Un grand mutilé de la guerre 1939-40, M. Pierre Bourret, lui est ensuite présenté. Prisonnier au stalag des sauplants en Prusse orientale, il vient d'être libéré. Il apporte au chef de



L'hydravion géant « S.E. 200 », le plus grand du monde, dont on achève la construction à Marignane.

## MENACES SUR L'AFRIQUE

Nous avons dit hier pourquoi un débarquement anglo-américain en Europe semble invraisemblable et en tout cas, contraire au bon sens.

Cela ne veut pas dire que les puissances démocratiques renonceraient désormais à toute initiative spectaculaire. Il est permis de penser, au contraire, que l'année en cours ne se terminera pas sans une tentative allée contre la côte de l'Ouest africain.

L'intérêt stratégique d'une opération de ce genre est, pour le moins, contestable et l'on ne voit pas bien, par exemple, quel allègement elle-ci apporterait aux troupes soviétiques si elles sont alors encore engagées dans la lutte.

Mais il est évident qu'ainsi M. Churchill et Roosevelt parviendraient à donner une satisfaction relative à leur opinion publique. Le « deuxième front » serait créé aux moindres frais.

L'embellissement de notre Afrique occidentale s'aggraverait pas des efforts aussi considérables qu'une attaque contre les côtes européennes. Un tonnage réduit serait suffisant et les chances immédiates de succès seraient beaucoup plus grandes.

L'objectif théorique final serait, sans doute, l'occupation de l'Afrique du Nord française et l'établissement d'un front de Tunis à Tanger... mais il y a loin de Dakar à la Méditerranée et, même avec les moyens motorisés dont dispose une armée, la traversée du Sahara ne constituerait pas une simple promenade militaire.

En réalité, les Américains lorsqu'ils ont lancé cette suggestion, ont probablement obéi à des considérations beaucoup plus pratiques

quelques jours lointains. Leur extinction de l'espace asiatique les entraîne à chercher de nouvelles sources de matières premières, et depuis longtemps leur attention est tournée vers l'Afrique qui pourrait constituer pour eux un vaste champ d'exploitation économique.

Le sous-sol africain recèle, en effet, des richesses minérales considérables, qui n'ont pas été complètement prospectées : de l'or, du cuivre, de l'étain, de l'uranium, minerai dont est tiré le radium, du manganèse, du fer, du plomb, du zinc, du charbon, du pétrole, etc.

Dés maintenant, la terre fournit, en outre, de grosses quantités de produits agricoles précieux : des céréales, des arachides, du café, du cacao, du coton, et aussi du caoutchouc, ce nerf de la guerre et de l'économie modernes. Elle donnera bien davantage lorsqu'une politique hydraulique aura été appliquée, et lorsque des mesures sérieuses d'hygiène auront protégé la main-d'œuvre indigène.

L'arrière-pensée américaine est, dès lors, facilement concevable. Ce qui importe, ce n'est pas tellement de combattre les armées européennes sur un nouveau terrain, c'est surtout d'assurer malgré une victoire japonaise la prospérité de l'industrie des Etats-Unis.

Les intérêts français seraient, en l'occurrence, directement menacés. Ainsi se trouve établi, une fois de plus, que nous n'avons rien de favorable à attendre de l'impérialisme américain.

Bien gré, mal gré, nous constatons que, membres de la collectivité européenne, notre sort et notre fortune sont liés à ceux de l'Europe.

ROLAND TULLIÈRE.

### L'importance de la perte du bassin oriental du Donets pour les Soviets

Berlin, 23 juillet. — Un certain nombre de petites villes industrielles peuplent le bassin oriental du Donets ; elles se trouvaient encore ces derniers temps aux mains des bolchevistes, mais elles ont été conquises au cours de la rapide avance des troupes allemandes et alliées. Parmi elles figure la ville de Krasny-Luch qui est située au centre du bassin minier.

Cette ville, fondée seulement depuis peu de temps, compte déjà 50.000 habitants. Elle a été occupée par les formations italiennes. On y trouve les gisements houillers les plus riches tant en quantité qu'en qualité que l'on quitte après quinze ou vingt-cinq ans de service, quand tout s'épuise, le long du chemin de fer de Rostov à Karkhov, un anthracite particulièrement riche.

Ce district possède encore une usine de produits chimiques produisant principalement de la poudre à canon, de la nitro-glycérine, des explosifs, etc., une centrale électrique d'une puissance de 200.000 kw. et

### Un dragueur de mines allemand dans l'océan Glacial Arctique.

Survivra à toutes les éductions. Et surtout que, dans un pays où il est de bon ton de proclamer : « Le communisme, c'est la paix », l'uniforme ne peut cacher aucun piège. Il n'a rien de comparable à la tunique de Nessus. Ce doit être le bon petit uniforme qu'on quittera après quinze ou vingt-cinq ans de service, quand l'heure de la retraite aura sonné.

Vous verrez quelques-uns de ces uniformes. Le bras passé dans la manche, on ne doit pas pouvoir le plier, tant l'étoffe en est... souple !

(Lire la suite page 2.)



Une affiche de recrutement pour l'armée rouge. Le jeune enrôlé, devant, et derrière, l'ancien.